

VALMY

Devenu EL-KERMA à l'indépendance :

Village de l'Ouest algérien situé à 12 km au Sud-est d'ORAN



« Le Figuier » en arabe El-Kerma.

HISTOIRE

LE-FIGUIER (lieu qui n'avait pas de nom avant l'arrivée des soldats Français) était un endroit désertique au Sud d'Oran. La vaste plaine constitue le prolongement de la grande SEBKHA d'ORAN (lac salé), entre les hauteurs du MURDJADJO et les monts de TESSALA.

Cet espace aride est totalement abandonné aux errances des nomades. Malgré 584 années d'occupation, la colonisation romaine, moins marquée en Oranie qu'ailleurs en Afrique du Nord, n'a laissé sur ce site aucun témoignage de sa présence. Les Romains se contentèrent d'utiliser la route du littoral tracée par HADRIEN vers 150. Cette route frontière (*le limes*) est jalonnée de postes fortifiés et de bornes militaires.

Par la suite, en ce lieu précis, l'occupation Arabe (865 ans) puis Turque (315 ans), n'apporte pas plus de sédentarité.

Les Arabes

Sans jamais avoir connu de population sédentaire ce territoire appartenait à deux tribus arabes : Les DOUAÏRS et les ZMELAS.

L'opinion la plus généralement répandue sur l'origine des premières familles, prétend qu'elles seraient venues du Maroc pour constituer le noyau Maghzen d'ORAN, au commencement du 18^{ème} siècle (1707) à la suite du sultan marocain, MOULAY ISMAËL (dynastie des Alaouites), venu tenter la prise d'ORAN, alors sous domination espagnole.

Présence Turque 1515 – 1830

Les Turcs n'administraient guère qu'un sixième de l'Algérie. Ils constituaient une oligarchie militaire très peu nombreuse, et les troupes régulières n'ayant qu'un très faible effectif, c'est dans l'établissement des « MAGHZEN », force tirée du pays même pour subjuguer le territoire, que résidait leur véritable puissance. Les tribus dites Maghzen étaient des forces de réserve qui les aidaient à faire la police. Le plus souvent, elles ne payaient pas l'impôt mais se chargeaient de le faire payer par les autres tribus.

Les DOUAÏRS et les ZMELAS, tribus établies sur le pourtour de la Sebkha, occupaient les pentes voisines, parmi elles les OULED KHALFA (région d'AÏN TEMOUCHENT), les OULED ZAÏR (région de MALHERBE), les OULED ALI (l'Est du TESSALA),

délaissaient cette immense étendue monotone et déserte qui s'allongeait sur plus de trois lieues immédiatement au Sud du plateau d'ORAN.
Les DOUAÏRS et les ZMELAS avaient fait leur soumission au bey d'ORAN de l'époque après la sévère défaite du Chérif MOULAY ISMAËL.



MOULAY ISMAËL ben Chérif (1645/1727)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Isma%C3%AFI_ben_Ch%C3%A9rif

Présence Française 1830 - 1962

Après le débarquement des troupes françaises à MERS-EL-KEBIR, le 24 juillet 1830, la ville d'Oran est définitivement prise le 4 janvier 1831. Une petite colonne d'infanterie s'avance alors jusqu'au-delà des limites de la ville pour s'enfoncer dans les terres, et construire un petit poste avancé. Une immense étendue, monotone et déserte, s'offre à leur vue ; elle pullule d'insectes de toutes sortes, de reptiles et d'oiseaux de proie. Seul un arbre est visible, tout naturellement les soldats nomment ce lieu perdu « *Figuier* ». Ce lieu de défense occupé par les troupes françaises donnera naissance à l'historique « *camp du figuier* »

Depuis des lustres, les deux tribus Douaïrs et Zmélas gouvernent sans contestation le territoire du « *figuier* ». Mais dès la prise d'Oran par les Français, une période d'anarchie suit la chute du bey de la ville, HASSAN, qui s'est retiré pour laisser place au prince tunisien ACHMET imposé par CLAUZEL à la tête du BEYLICK d'Oran : dès lors les tribus de l'intérieur vont se précipiter sur les garnisons turques, mais aussi sur les tunisiennes, ces dernières étant venues relever en partie les troupes françaises.

Mais le commandant en chef, le lieutenant-général pierre BOYER, reste très méfiant face aux tribus environnantes. Dans ce contexte de révoltes guerrières et de règlements de comptes, la démonstration de la puissance militaire française – débarquement de MERS-EL-KEBIR – va convaincre les Douaïrs et les Zmélas de se rallier. Soucieux de garder leurs privilèges, ils ouvrent des négociations avec les Français.

La situation n'était pas pour autant totalement pacifiée ; En 1831 le général d'ARLANGES avait fait construire, au Figuier, une redoute où il avait installé le Bey IBRAHIM avec les DOUAÏRS et les ZMELAS. Les craintes étaient d'autant plus justifiées que l'ébauche d'unité prend forme autour d'un pieux personnage appelé MAHI ed-Din, nommé khalifat du sultan du Maroc. Mais ses velléités de combattre sont vite dominées par les troupes du général BOYER.

Le 24 novembre 1832, MAHI ed-DIN fait acclamer son fils ABD-EL-KADER par les trois tribus des HACHEM, des Béni AMER et des GHARABA. Le jeune chef prend le titre d'Emir...et sa légende débute.

L'arrivée du Général DESMICHELIS se trouve dans des circonstances favorables pour constituer un système d'indépendance mais son intention n'était pas d'attendre les attaques dirigées contre la ville. Aussi entreprit-il plusieurs expéditions en particulier dans la nuit du 7 à 8 mai 1833 où, avec près de 2 000 hommes de troupe, il attaqua la tribu des GHARABA au Sud d'ORAN et n'eût aucune peine à réduire la résistance des occupants.

L'époque de DESMICHELIS a été marquée par une grave erreur politique à l'égard du meilleur allié de la France. MUSTAPHA Ben Ismaël, chef des Maghzens, était un célèbre vieillard, imposante figure de son temps méconnue mais qui n'a jamais cessé de dominer la scène d'une manière noble ou tragique, depuis le jour, où il nous prodigua ses conseils et son expérience jusqu'à celui où, frappé d'une balle ennemie, il tomba fidèle à la parole qu'il avait donné à la France.

Le général DESMICHELIS, aux propositions de soumissions de MUSTAPHA et malgré l'insistance, préféra traiter avec ABD EL KADER à qui il reconnaissait la souveraineté. Ce traité désastreux, moins pour ses conséquences matérielles que pour ses conséquences morales fut signé le 26 février 1834.



Camille, Alphonse TREZEL (1780/1860)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Camille_Alphonse_Trezel



Agha ben Ismaël MUSTAPHA (1769/1843)
http://encyclopedie-afn.org/MUSTAPHA_ben_ISMAEL

Le manque de tact à l'égard de MUSTAPHA et de ses partisans qui avaient tourné avec bienveillance leur regard vers la France eût un résultat déplorable. Malgré le traité, ABD-EL-KADER préparait des intentions coupables, lorsque des circonstances transformèrent à temps la phase de la situation. Le général TREZEL, nouveau commandant en chef, comprit très vite la perfidie d'ABD-EL-KADER et l'erreur de son prédécesseur ; aussitôt il renversa les alliances pour conclure le 16 juin 1835 le fameux traité de loyauté encore gravé sur le monument érigé à cet effet à l'entrée de VALMY, avec les DOUAÏRS et ZMELAS, au futur camp du Figuier. A partir de cette date mémorable ABD-EL-KADER, profondément déçu de n'avoir pu réaliser ses desseins, dirigea plusieurs expéditions contre les positions stratégiques et fortifiées du nouveau Camp du Figuier et contre les tribus protégées par les Français.



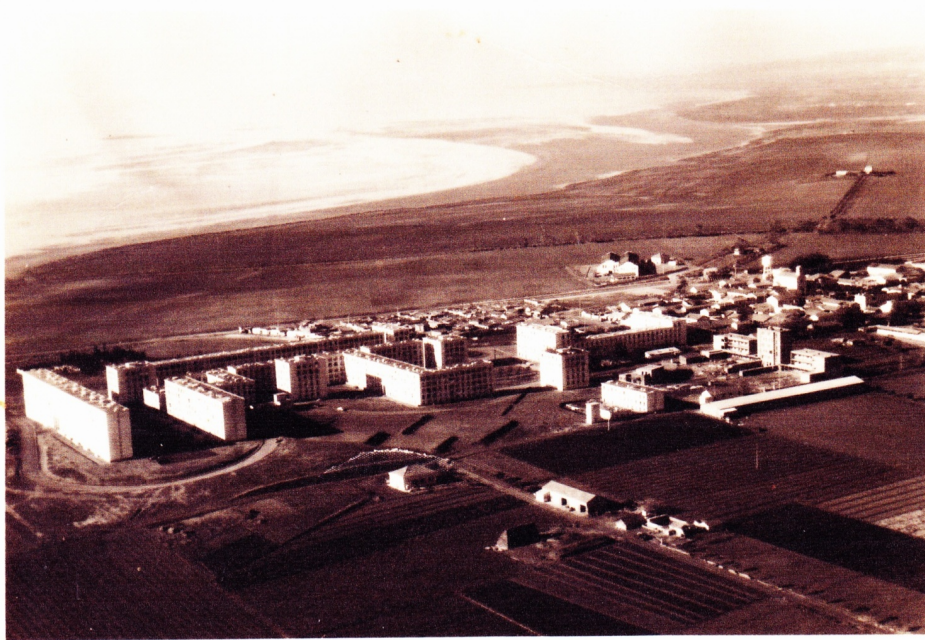
Louis Alexis DESMICHEL (1779/1845)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Alexis_Desmichels

ABD EL KADER Ben Muhieddine (1808/1883)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader

Nous sommes en 1840, le camp construit récemment est occupé par un détachement de Spahis, l'implantation judicieuse de la redoute offrait un emplacement idéal pour surveiller l'itinéraire de nos relations avec l'arrière pays.

Le fameux lieutenant d'ABD-EL-KADER, BOU HAMADI chargé de l'opération, s'efforça en vain d'enlever la position qui représentait un obstacle majeur à toute attaque de la ville. Sa première attaque éclair aboutit à un échec et malgré l'entêtement de 8 jours il dût renoncer provisoirement, surpris par la défense énergique des occupants. Le Chef accorda deux mois de répit non loin des fortifications. Pressé par ABD-EL-KADER d'en finir avec la place forte, BOU HAMADI organisa une deuxième offensive beaucoup mieux coordonnée et, du 14 au 28 mai, un harcèlement des plus intenses obligea la petite garnison à d'âpres combats dont l'issue resta longtemps indécise. Mais là encore les Arabes sans avoir obtenu le résultat escompté durent se retirer sous les yeux des soldats français épuisés mais heureux de cette trêve.

Ce retrait n'était d'ailleurs qu'une ruse guerrière puisque presque aussitôt, un nouveau et violent assaut était lancé où les Arabes, avec un acharnement exceptionnel, engagèrent tout leur effectif. Durant 15 jours l'inquiétude pesa sur le camp et le haut commandement s' alarma, craignant le pire pour le poste avancé. L'opiniâtreté des valeureux défenseurs eut enfin raison et BOU HAMADI dût à regret et avec de lourdes pertes abandonner la partie. C'est là qu'un épisode émouvant qui met en relief la ténacité du corps expéditionnaire et aussi de ses précieux alliés.



Vue de VALMY et de la SEBKHA

La création du village

Quelle était la situation exacte autour d'Oran après les attaques de BOU-HAMADI ? Nous occupions à peine un espace de trois lieues, du Camp du Figuier à Misserghin sur la route de Tlemcen et la Redoute de Bredéa. Dans cette plaine malsaine et empestée, le séjour des troupes soulevait de graves problèmes sanitaires et de ravitaillement, les compagnies et les escadrons s'y succédaient, décimés par les fièvres. A cette époque, seuls quelques jardiniers aventureux et un petit nombre de cantiniers avaient osé pénétrer et vivaient difficilement du produit de leur commerce avec les troupes du Camp. On comptait alors, trois cabarets au Figuier, unique distraction pour nos soldats. Hors des murs de la ville d'Oran, le Faubourg de Karguentah ne subsistait que par la présence des casernes de cavalerie, du train et de l'artillerie. La campagne restait désespérément déserte. Une seule habitation, une petite ferme appartenant à Charles DANDRIEU, commencée en 1837, s'élevait au milieu de la vase plaine comme une oasis. Partout ailleurs, une solitude angoissante, sans trace de défrichement ou de culture. Cette contrée a toujours servi de passage aux nombreuses caravanes indigènes. Les Européens n'osaient s'exporter sur les sentiers indiquant les routes de Tlemcen et de Mascara qu'à la suite des convois bien escortés.



Cependant, dès 1847, la pénétration française se précise et les initiatives sont vivement encouragées ; c'est ainsi que deux anciens militaires MICHAUX et FOURNIER bénéficient d'une concession de 100 hectares au lieu dit « Le Figuier ». D'autres suivirent leur exemple, c'est le cas de l'officier REGNAULT, ami de Lamoricière, qui est considéré, dans le même temps, Maire de Valmy et de La-Sénia.

Glorieuse épopée

C'est aussi Louis VERMILLET, ancien soldat des subsistances, qui obtient 13 ha dès le 10 juillet 1846. Et toute une lignée de glorieux pionniers comme madame DARVILLE (née LASSUS). M. FIGAROL Jacques, MAFFRE Jean, BENAZET Paul, VALETTE David, LAFUMAT Pierre, LAVENANT Victorin et les trois frères CLAVERIE : Alexandre, Pierre et François, RUPE Joseph.... Ainsi en 1847, un embryon de colonisation s'efforce de se maintenir en ce lieu ingrat et désolé. C'est alors qu'intervient la fameuse ordonnance royale, datée du 14 février 1848, peu avant la chute de la Monarchie :

LOUIS PHILIPPE premier, roi des Français :

Article premier : Il est créé un village de 52 feux dans la circonscription civile d'Oran, au lieu dit « *Le Figuier* », sous le nom de VALMY.

Article 2 : Ce territoire comprendra 500 hectares.

Cette signature historique se réalise 10 jours tout juste avant la chute du Roi, le 24 février 1848. Il part précipitamment en exil en Angleterre où il décède le 26 août 1850.



LOUIS PHILIPPE 1^{er} (1773/1850) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Philippe_1er

Un arrêté gouvernemental du 10 mai 1848, fixe la première délimitation de VALMY :

Article 15 : La commune de VALMY a pour annexe le village de MANGIN, formant section de commune. Le territoire de cette commune est délimité de la manière suivante :
 Au Nord, l'ancien chemin d'ASSI-EL-BIOD, à partir du point où il rencontre les limites de la commune d'Oran ; la route de Mascara ; les limites de la commune de Sidi-Chami ;
 A l'Est, le chemin de Sidi-Chami à MAOUSSA THOUIL et au Sud-est, les limites en suivant le lac salé jusqu'au marais d'Aïn-Beïda, la route d'Aïn-Beïda ; au Nord, la limite de la commune d'Oran jusqu'au chemin d'Oran à Assi-El-Biod, point de départ.

Pourquoi VALMY ?

Sans doute est-ce en souvenir de la glorieuse épopée de l'Armée Française sur les hauteurs de VALMY en 1792, face aux Prussiens, que le roi présent comme aide de camp de KELLERMAN, put donner à cette nouvelle localité d'Algérie le nom prestigieux de la victoire républicaine. Il donnera également le nom d'une autre glorieuse victoire, JEMMAPES, à un autre camp d'Algérie, dans le Constantinois.



La bataille de VALMY le 20 septembre 1792



Statue de Kellermann et obélisque à VALMY

Cliquez SVP sur ce lien : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Valmy

Pour la première fois, en 1848, les Algériens- (**Ndlr** : Mot générique pour tous les habitants d'Algérie d'alors) - ont le droit d'élire des députés pour défendre leurs intérêts et peuvent nommer des Conseillers Municipaux pour s'occuper des affaires locales. Le premier Conseil Municipal élu se compose de 9 membres dont 3 Musulmans. Il faut alors remarquer que la population se compose presque essentiellement, à cette époque, d'Européens venus de tous les horizons : Aveyronnais, Alsaciens, Lorrains, Luxembourgeois, Ariégeois, Mosellans, etc... Les Musulmans, sceptiques sur la réussite des nouveaux venus, hésitent à se joindre à eux. Cependant de SAINT-MAUR, du TESSALA, et des alentours, peu à peu, ils essaient la culture et demandent même conseil.

La première naissance enregistrée à la Mairie est celle d'Anne-Louise fille d'Antoine LOUIS, dit CHARLOT, propriétaire, et de Jeanne BOMPART, demeurant à la Redoute. Le premier maire était Monsieur DUCHAPT Philippe, originaire de BOURGUE. Il devait décéder le 2 novembre 1849, à l'âge de 34 ans, victime des fièvres infectieuses très répandues dans la région. C'est l'époque du terrible choléra et les ravages sont effrayants dans la Province. On enregistre de nombreux décès et chaque famille est atteinte.

C'est M. RICARD, premier adjoint qui devint le nouveau Maire.



La sécheresse, prolongée de 1849 à 1850, aggravée par les froids rigoureux de mars à mai 1851 provoquent un rude malaise aux agriculteurs qui perdent les 2 tiers de leur récolte. Devant de telles épreuves, la volonté des hommes est fortement ébranlée, par ailleurs le gouvernement instable, les maisons encore inachevées, le sol partout broussailleux, autant d'incitation au découragement. Pourtant les habitants de Valmy résistent à cette crise.

En 1852, la République fait place à l'Empire, des modifications sont alors portées à la structure algérienne. Par décret impérial, du 31 décembre 1856 promulgué le 21 février 1857, la région de Mangin est annexée à Valmy ; elle sera désannexée le 10 octobre 1869. Malgré les changements de gouvernement, Valmy voit peu à peu se concrétiser les efforts de sa population ; les petits cultivateurs installés autour du village cultivent de leurs bras, bâtissent de leurs deniers et pour leurs générations à venir ils fourniront les meilleurs bases.

Ils ont risqué leur santé et parfois leur vie au défrichement d'une terre incertaine. Dans un rapport à l'Empereur, le Maréchal VAILLANT, enthousiasmé par cet exemple de courage et de foi, décrit en termes élogieux les activités toujours grandissantes de la localité.

Sensiblement la région change d'aspect, une route est construite, le passage à VALMY est marqué par un relai de diligence. Le « père COR », ancien militaire, marié avec la cantinière du Camp du Figuier, installe une auberge à l'entrée du village. Cette maison fut cédée à madame MORANT et l'exploitation cessa en 1912. On construisit deux grands abreuvoirs autour d'un puits sur la place du centre afin de ravitailler les convois.

Après les céréales, culture médiocre dans son ensemble, la vigne fut alors essayée ; les plants américains furent les plus appréciés et adoptés unanimement tandis que la culture maraîchère donnait par ailleurs de bons résultats malgré l'eau saumâtre.

La création de l'école date de 1880, madame VERMILLET née REICHMANN, parisienne d'origine fut la première institutrice. L'école passe alors de 3 à 5 classes

La collaboration des Musulmans

Dès 1848, les Berbères jusque là réfractaires à la vie sédentaire sont attirés par l'implantation des Français qu'ils avaient considéré comme imprudents. C'est ainsi que quelques familles tentent leur chance aux côtés des Européens. Ce sont les SARDI, CHAKOR, HAMADI et GOUNANI. Convaincus par le succès de ces premiers, d'autres suivront. Ils furent également de précieux collaborateurs des cultivateurs français et puis, eux aussi, sont devenus propriétaires. Ils se sont liés avec les Européens et de solides amitiés les ont rapprochées à travers les générations. Parmi eux certains ont accepté de travailler aux destinées de leur village, tel SARDI Abdelkader, membre du conseil municipal.

Si les KHACHA, les BENYAMINA sont commerçants, les BOUALEM, RAHHED sont agriculteurs, tandis qu'on trouvera les BESBACI, CHAKOR, etc...journaliers, mais à peu près tous possèdent leur propre maison de père en fils. Tous vivent dans la meilleure entente et même dans les heures plus sombres, fidèles à la parole donnée par leurs ancêtres...

L'église Sainte Catherine

Le centre agricole du Figuier est à peine créé depuis cinq ans que son expansion devient certaine et, dès lors, les quelques catholiques groupés dans ce centre songent à édifier leur église ; le Maire monsieur DUCHAPT intervient heureusement. L'Empereur sensible à ce projet approuva cette initiative. C'est ainsi que le 10 juillet 1853 eut lieu la pose de la première pierre de l'église de Valmy. Les remarquables efforts du génie civil permirent l'inauguration, moins d'un an après : le 4 juin 1854. A cet effet le grand vicaire Comte CALIXTE vint la bénir.

A cette manifestation assistaient également les membres du clergé : MM. DELHAU, curé de Karguentah, LEFRANC, curé de Sidi-Chami, CASSAN, curé de MISSERGHIN, l'Abbé MORER de Saint-Louis, et DUBADIE, premier prêtre de la paroisse de Valmy. Placé sous le vocable de Sainte Catherine, cet édifice fut le premier témoignage de la ferme volonté de la population de rester sur cette terre en dépit de toutes les difficultés que les premiers pionniers eurent à vaincre.

1856 : Par décret impérial du 31 décembre, promulgué le 21 février 1857, constitution du village de Valmy en commune de plein exercice : « Institution de 28 communes nouvelles ;

VU l'Ordonnance du 28 septembre 1847, etc...

Article premier :... Les centres de...et VALMY....sont érigés en Commune, conformément aux dispositions suivantes :

Titre 2 – Département d'ORAN,
Arrondissement d'ORAN

Article 13 :...VALMY : Un maire et deux adjoints dont un pour la section de MANGIN. Cinq conseillers municipaux ».

La structure du village de VALMY

L'agglomération se compose de trois parties bien distinctes, correspondant elles-mêmes à trois périodes de son histoire.

Le vieux village

Tracé en 1848 et construit sur 6 hectares dès le début de la colonisation, de forme rectangulaire, il est divisé en quatre parties égales par la route nationale Oran - Alger et la grande route départementale Valmy – Mangin.

Au centre de ce village de carrefour, une grande place rectangulaire plantée sur le pourtour de ficus entoure le monument aux morts. Tout autour de cette place sont répartis l'église, la mairie avec la selle des fêtes, la poste, le presbytère et l'ancienne école communale devenue collège d'enseignement général. Chaque quartier est divisé en une quinzaine de lots de 600 m². Sur chaque lot, une maison, certaines datant encore de 1848.

Le douar

Peu après l'établissement des Français, les Musulmans des tribus des Douaïrs et Zmélas, s'installent aux abords du village et édifient un douar, fait de gourbis implantés sans aucun ordre et sans aucun aménagement d'aucune sorte. Peu à peu, des maisons en dur remplacent ces gourbis. Au cours des années 40 la municipalité installe l'adduction d'eau, un réseau d'égouts, l'électricité, aménage des rues et fait construire une mosquée.



La cité de la Marine nationale

En 1954, la Marine nationale cherche un emplacement afin de construire des logements pour les familles métropolitaines des marins de la base antiatomique de Mers-El-Kébir et pour les aviateurs de la base aéronavale de Lartigue. La commune de Valmy est choisie : ses terrains disponibles situés entre les deux bases sont bien desservis en voies de communication. De 1954 à 1958, dix-neuf grands bâtiments de 3 à 5 étages sont construits sur 7 hectares à l'angle du vieux village et du douar. Leur blancheur contraste avec le vieux village gris et les collines rougeâtres alentour. Cette cité, en doublant la population, donne un sang neuf et dynamique à Valmy.



Valmy - Vue partielle de la Cité de la Marine Nationale

Dans cette plaine malsaine et empestée, aride et sèche, déserte et hostile à toute culture, les pionniers « *la force du poignet* » ont érigé Valmy

1893 : C'est le 11 novembre qu'eût lieu l'inauguration d'un Monument qui rappelle le traité du Figuier. Le Caïd MAZARI Ben Aouda fit dresser une pyramide pour commémorer à jamais le traité d'amitié signé en juin 1835 par le Général TREZEL. 11 novembre 1893, date symbolique, la manifestation était rehaussée par la présence du Gouverneur général CAMBON venu spécialement d'Alger



Jules CAMBON (1845/1935) :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Cambon

Stèle à l'entrée du village en venant d'Oran qui fut démolie au Bulldozer à l'indépendance...

Allocution du Caïd MAZARI : « Le 16 juin 1835, jour béni, après une lutte où vainqueurs et vaincus avaient déployé un courage admirable, où l'héroïsme français, seul capable de tenir en échec notre bravoure, avait conquis nos cœurs avec la victoire, ici même. Les deux peuples les plus chevaleresques et par cela même, bien faits pour se rapprocher l'un de l'autre, la Nation française et les tribus arabes, se sont tendus loyalement la main et ont conclu le pacte, dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire. Par cette alliance, nous appartenons désormais à la grande patrie française dont nous sommes les sujets fidèles et les noms de ceux qui l'ont formée veulent tous être rappelés : le glorieux général TREZEL, représentant de la France, et les Aghas ADDA Ould Othmane Ben Ismaël et El HADJ El Ouza Ben El Hadi, représentants des tribus des Douaïrs et Zmélas, que la miséricorde divine soit sur ces nobles ambassadeurs ».

Et il conclut :

« Dans la pléiade d'officiers indigènes, qui se sont particulièrement distingués, vous ne me pardonnerez pas d'oublier le général MUSTAPHA Ben Ismaël, dont je suis fier d'être le neveu, et l'intrépide Agha Ben Daoud ».

ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans profession

-1^{er} mariage : (05/07/1848) de M. TEEX Nicolas (*Domestique natif Luxembourg*) avec Mlle SPIES Marie (SP native ?) ;

-1^{er} décès : (13/07/1848) TONDU Jacques (Ouvrier âgé, 50 ans) ;

-1^{ère} naissance : (29/08/1848) de LOUIS Anne (Père cultivateur) ;

MARIAGES relevés

1848 (08/07) de BOMPART Pierre (*Rentier natif ?*) avec Mlle POIROT Madelaine (SP native Saône et Loire)
 1848 (03/09) de SPIES Nicolas (*Cultivateur natif Bavière*) avec Mlle SCHOEFFER Anna-Maria (SP native Allemagne)
 1850 (20/07) de ALBADEJO Juan (*Boulangier natif Espagne*) avec Mlle SANCHEZ Jacinta (SP native Espagne)
 1850 (30/11) de GRAVIER Barthélemy (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle FABRE Marguerite (SP native Pyrénées Orientales)
 1851 (02/02) de LAFUMA Pierre (*Menuisier natif Drôme*) avec Mlle ROMERO Anna Maria (SP native Espagne)
 1851 (18/03) de CORBIERE Jean (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle BOURGUET Marie (SP native du Tarn)
 1851 (16/09) de ROUMENGAS Raimond (*Tailleur pierre natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle POLTZ M. Louise (SP native Alsace)
 1852 (17/08) de SCHERER Jean (*Cultivateur natif Ardennes*) avec Mlle GANDOIN Anne-Marie (SP native Meurthe)
 1852 (10/11) de ALVADALEJO José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SANCHEZ Josépha (SP native Espagne)
 1853 (14/02) de SAUVAGE Pierre (? natif Aisne) avec Mlle MARTIN Lazarine (SP native Bouches du Rhône)
 1853 (14/05) de DUTILLEUL Toussaint (*Cultivateur natif ?*) avec Mlle PELLETIER Joséphine (SP native Eure et Loire)
 1854 (26/01) de COGET Edmond (*Cultivateur natif Nord*) avec Mlle DARVILLE Estelle (SP native Oran-Algérie)
 1854 (16/05) de TIBURIE Joseph (*Cultivateur natif Bretagne*) avec Mlle CUCHE Anne Aimée (SP native du Doubs)
 1854 (12/07) de LUIZET Pierre (*Charcutier natif Calvados*) avec Mlle SANZ Géromina (SP origine Espagne)
 1854 (29/07) de FERRIE Augustin (*Forgeron natif Aveyron*) avec Mlle GAVOILLE Constance (SP native Haute-Saône)
 1854 (21/09) de NICAISE Madelaine (*Serrurier native Marne*) avec Mlle MARTY Thérèse (SP native Ariège)
 1854 (25/10) de PEDEGAITS Jean (*Cultivateur natif Pyr-Atlantique*) avec Mme PAIROT Madelaine (SP native Saône et Loire)
 1854 (26/10) de ROUX Joseph (*Employé natif Marseille*) avec Mlle FIGAROL Jeanne (SP native Hte Garonne)
 1854 (21/11) de BONNET Augustin (*Maçon natif Tarn*) avec Mlle ROMERO Anna-Maria (SP native Espagne)
 1855 (06/03) de JANDOT Antoine (*Employé natif Saône et Loire*) avec Mlle BLOCH Catherine (SP native Alsace)
 1855 (17/04) de BOMPART J. Baptiste (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle MARTY Rose (SP native Ariège)
 1855 (09/08) de SEMPERE Antoine (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle ANTON Marie (SP native Espagne)
 1855 (24/10) de THOUVENIN J. Baptiste (*Cultivateur natif Vosges*) avec Mlle LAMBOLEY Marie (SP native Hte Saône)
 1856 (17/04) de MAFFRE Louis (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle SOULIE Anne (SP native Tarn)
 1856 (25/05) de MAS Pierre (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle CAUSSE Sophie (SP native du Tarn)
 1856 (13/09) de COULAUD Philippe (*Entrepreneur natif Gironde*) avec Mlle VIGNE Emilie (SP native ?)
 1856 (27/11) de BEL Jacques (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle CAUSSE Marie (SP native Oran -Algérie)
 1858 (17/08) de CABROL Pierre (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle FERRIER Marie (*Domestique native Allier*)
 1859 (10/02) de BUTTIN Emanuel (*Cultivateur natif Jura*) avec Mlle ROQUES Françoise (SP native Hte Garonne)
 1859 (19/07) de DOURROU Jean (*Forgeron natif Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle (illisible)
 1859 (11/08) de SEVERAC Etienne (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle MAS Julie (SP native du Tarn)
 1859 (26/09) de DELAYE Louis (*Cultivateur natif Alpes de Hte Provence*) avec Mlle DURAND Rose (SP native du Tarn)
 1860 (07/01) de AUGER Sylvain (*Roulier natif Seine*) avec Mlle FABRE Marguerite (*Ménagère native Pyrénées Orientales*)
 1860 (19/01) de SHOMALAKER Jean (*Cultivateur natif Allemagne*) avec Mlle BIDORFF Marie (SP native Alsace)
 1860 (15/02) de SIRVEN Pierre (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle DOREJOS Vicenta (SP native Portugal)
 1860 (12/04) de HUC Jean (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle CAUSSE Marguerite (SP native Tarn)
 1860 (15/04) de TOURDOT François (*Employé natif Hte Saône*) avec Mlle MESSAOUDA BENT-HAMOUN Jeanne (SP native Alger)
 1860 (28/06) de SEINHOUE J. Auguste (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle MAZEL Rose (SP native du Tarn)
 1861 (07/01) de COGNIER J. Hubert (*Cultivateur natif Côte d'Or*) avec Mlle ROCHER Andronique (SP native Cherchell-Algérie)
 1862 (06/02) de SEVERAC François (*Cordonnier natif Tarn*) avec Mlle GAVOILLE Claude (*Ménagère native Hte Saône*)
 1862 (07/04) de BACHELIER Louis (*Aubergiste natif Deux Sèvres*) avec Mlle GIRAR Marie Anne (SP native Meurthe)
 1863 (23/12) de HUMBERT J. Baptiste (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle RINALDI Jeanne (SP native Italie)
 1864 (11/07) de TRUEL Louis (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle PUECH M. Thérèse (SP native du Tarn)
 1864 (15/12) de SEVERAC Joseph (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle CAMINADE Marie (SP native du Tarn)
 1865 (16/02) de CLAVERIE Alexandre (*Cultivateur natif Htes Pyrénées*) avec Mme ROUSTAN M. Louise (SP native Marseille)
 1865 (19/10) de DONAT Joseph (*Journalier natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle ROIG Emilie (SP native Arcole-Algérie)
 1865 (29/11) de PELLETIER Louis (*Cultivateur natif Eure et Loire*) avec Mlle CHEDEVILLE Appoline (SP native Eure et Loire)
 1866 (13/02) de DELENNES J. Pierre (*Cordonnier natif Ardèche*) avec Mme GAVOILLE Constance (SP native Hte Saône)
 1866 (22/09) de PFISTER François (*Cultivateur natif Allemagne*) avec Mlle CARAYON Marie (SP native du Tarn)
 1866 (24/11) de FOREST Armand (*Cultivateur natif Loire*) avec Mlle SEVERAC Cécile (SP native du Tarn)
 1866 (27/12) de ALIBERT J. Charles (*Boulangier natif Tarn*) avec Mlle LEPAGE Célestine (SP native Oran-Algérie)
 1867 (04/03) de ROMANA Joseph (*Journalier natif Alpes maritimes*) avec Mme GABRIEL M. Madelaine (SP native Ardèche)
 1868 (08/02) de MAZEL J. Pierre (*Domestique natif Tarn*) avec Mlle ESCOURRON Guillaumette (*Journalière native Aude*)
 1868 (21/11) de GABARROUX Gaston (*Employé natif Belfort*) avec Mlle MONNART Marie Françoise (SP native Figuiers-Algérie)
 1869 (01/05) de PALOUS Marie Joseph (*Marchand natif Aveyron*) avec Mlle LABIT Sophie (SP native Aveyron)
 1869 (13/07) de PEINVERRE Jean (*Jardinier natif Italie*) avec Mlle (illisible)
 1869 (18/12) de LARROCHE François (*Journalier natif Gers*) avec Mlle RUIZ Micaela (SP native Espagne)
 1870 (07/09) de MIRALLES Jean (*Cultivateur natif Oran*) avec Mlle MARTINEZ Joséfa (SP native Oran -Algérie)
 1871 (11/02) de ESCOURROU François (*Garde-champêtre natif Aude*) avec Mlle PONS Louise (*Journalière native Oran*)
 1871 (11/11) de BENAÏCH Théophile (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle PILLOD Zélie (*Ménagère native du Doubs*)
 1871 (18/11) de ANDRE Casimir (*Cultivateur natif Bouches du Rhône*) avec Mlle LAPASSAT Julie (SP native Drôme)
 1872 (27/04) de GRAVIER Barthélemy (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle GUILLOT Salomé (SP native Alsace)
 1872 (22/06) de RAMADE François (*Boulangier natif Tarn*) avec Mlle CAMINADE Joséphine (*Ménagère native du Lieu*)
 1872 (14/10) de VERMILLIET Louis (*Cultivateur natif Yonne*) avec Mlle REICHEMANN Marguerite (*Institutrice natif Paris*)
 1872 (09/11) de CAMINADE Pierre (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle AUSSENAC Louise (*Ménagère native Arcole -Algérie*)
 1872 (30/11) de CREMADES Joseph (*Cultivateur natif Oran*) avec Mlle DELGADO Philomène (*Ménagère native Oran*)
 1873 (22/02) de CORE Louis (*Cultivateur natif Var*) avec Mme TARDY Antoinette (*Ménagère native Loire*)
 1873 (26/04) de COCAGNAC Adolphe (*Tailleur natif Oran*) avec Mlle ESCLAPEZ Antoinette (SP native Oran)
 1873 (02/07) de MAS Louis (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle BERTHET Marceline (*Ménagère native ?*)
 1873 (18/10) de EYCHENNE Guillaume (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle MACIA Dolorès (*Ménagère native Oran*)
 1873 (05/11) de REVOLON François (*Cultivateur natif Oran*) avec Mlle BRUN Marie (SP native Aïn-Boudinard -Algérie)
 1873 (06/12) de CORE Louis (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle MOREL Augustine (SP native Espagne)
 1873 (09/12) de PINON Paul (*Chef de gare natif Yonne*) avec Mlle OSTRZESZEWIER Marie (SP native Alsace)
 1874 (06/01) de HONNART Louis (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle TELLIER Marie (SP native Blida -Algérie)

1874 (18/07) de ALANY Joseph (*Cultivateur natif Aude*) avec Mlle RIEUX Marie (SP native Mangin -Algérie)
 1875 (09/01) de RAMADE Jean-Martin (*Boulangier natif Tarn*) avec Mlle PARAYRO M. Thérèse (SP native Pyrénées Orientales)
 1875 (05/06) de AUSSENAC Pierre (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle LANDRIT Elisabeth (SP native Oran)
 1875 (12/06) de LOUIS Pierre (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle HONNART Anne Marie (SP native du Lieu)
 1876 (27/05) de BLANQUER Francisco (*Charretier natif du Sig*) avec Mlle CAVALLER Madelaine (SP native Oran)
 1876 (05/08) de GALERA Augustin (*Employé natif Espagne*) avec Mlle LOUIS Justine (SP native Meurthe)
 1876 (14/09) de SANCHEZ José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle RUBIO Eléna (SP native Espagne)
 1876 (14/09) de SANCHEZ Salvador (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle RUBIO Eustacia (SP native Espagne)
 1876 (09/10) de LAMARCHE Dominique (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle LONG Marie (SP native des Bouches du Rhône)
 1876 (28/10) de ROCAMORA José (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle ABAD Ascencion (SP native Oran)
 1876 (04/11) de BOMPART Pierre (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle MAYLIER Louise (SP native Oran)
 1878 (05/01) de LAFUMAT Joseph (*Cultivateur natif du Lieu*), avec Mlle Maria de los Remedios Conception (*Ménagère native Espagne*)
 1878 (05/01) de LAPASSAT François (*Cultivateur natif Drôme*) avec Mlle MAFFRE Milady (*Ménagère native du Lieu*)
 1878 (24/12) de MAS Miguel (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle MOLLAR Maria (SP native Espagne)
 1879 (15/02) de ANTONINI Eugène (*Entrepreneur natif Bel-Abbès*) avec Mlle HOMMART Louise (SP native ?)
 1879 (21/02) de MORELL Antoine (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SERRANO Ana (SP native Oran)
 1879 (23/02) de ALCARAZ Jannequin (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MOLLAR Manouela (SP native Espagne)



L'église Sainte Catherine fut décapitée sur toute sa longueur à l'indépendance

Autres MARIAGES relevés :

(1897) ABAT Gaspard (*Cultivateur*)/NAVARRO Maria – (1896) ABAT Joseph (*Cultivateur*)/PEREZ Agueda - (1902) ABAT Thomas (*Journalier*)/NAVARRO Thérèse – (1894) ABAT Vicenté (*Cultivateur*)/PINAZO Marie - (1905) AUDOUBERT Louis (*Cultivateur*)/FUENTES Pépa ; (1883) AUDRIEUX Nicolas (*Cultivateur*)/BONNET Cécile - (1890) BAPTISTE Vicente (*Poseur CFA*)/MACIA Antoinette - (1900) BAUS J. Baptiste (*Forgeron*)/BOMELA Madelaine – (1891) BEL Jean (*Cultivateur*)/BENAZECH Annette - (1892) BENETON Philibert (*Cultivateur*)/MEZELLE M. Louise - (1894) BERGER Désiré (*Cultivateur*)/PALFROY Eugénie – (1891) BERNABE Lorenzo (*Berger*)/POUBATE Trinidad - (1903) BONNAFOUS Ernest (*Cultivateur*)/LAFUMAT Marie – (1883) BROTONS Emmanuel (*Cultivateur*)/PALACCIO Cécile - (1904) BUSSI Charles (*Gardien prison*)/DONAT Marguerite – (1885) BUTIN François (*Employé CFA*)/LAZARO Roza – (1881) CALIA François (*Cultivateur*)/BLANQUER Thérèse - (1880) CALVET Louis (*Cultivateur*)/AUSSENAC Cécile – (1882) CARRETIER Jean (*Entrepreneur*)/HONNART Anne-Marie – (1885) CLAVERIE Alexandre (*Propriétaire*)/ROUSTANT M. Louise - (1899) COUDURIER J. Ernest (*Facteur*)/REBILLON Marie – (1887) COVACHO Grégorio (*Cultivateur*)/PEREZ Marguarita – (1880) DEBUT Bernard (*Cultivateur*)/SEBEY Marianne - (1891) DELENNES Jean (?) /DONAT Joséphine – (1890) DURAND Henri (?) /NERAT-DE-LESGUISE Berthe - (1905) DURAND Jean (*Journalier*)/MUNOZ Marie ; (1885) FERRAND Vittorino (*Cultivateur*)/ABAT Dolorès - (1897) FIOL Henri (*Cultivateur*)/SEVERAC Marie – (1883) FOREST Armand (*Cultivateur*) SAUER Marianne – (1881) FRANCOIS-dit-MARDY (*Poseur*)/BAYLE Marie - (1904) FUENTES Salvador (*Cultivateur*)/PALACIO François – (1891) GAUDIN Vincent (*Employé CFA*)/BOUCHE Madeleine - (1896) GERAULT Robert (*ex Militaire*)/HOURTOULE Marie – (1895) GIL Antonio (*Journalier*)/GOMEZ Dolorès - (1891) JIMENEZ André (*Forgeron*)/BAUMELA Caroline - (1902) GOMEZ Hicio (*Journalier*)/MORAND Sérafina – (1901) GRAVIER Barthélémy (*Propriétaire*)/VIDAL Marie - (1904) GRONDONNA Léon (*Cocher*)/RAMADE Irma ; (1905) GUIL Gaspard (*Cultivateur*)/PINAZO Félicie ; (1904) HUESCAR Juan (*Ouvrier*)/ASSENIE Dolorès – (1891) JIMENES André (*Forgeron*)/BAUMELA Cardine – (1884) LACOUTURE Louis (*Employé CFA*)/ALBIN Joséphine - (1904) LAFUMAT Joseph (*Cultivateur*)/LAPASSAT Marguerite – (1881) LAFUMAT Louis (*Cultivateur*)/LAPASSAT Marie - (1885) LAFUMAT Vincent (*Cultivateur*)/SEVERAC Marie – (1883) LAPASSA Ferdinand (*Cultivateur*)/AUGER Marguerite – (1883) LAPASSAT Paul (*Cultivateur*)/SEVERAC Marie - (1893) LARCHEY Georges (*Forgeron*)/MONLEAU Elisabeth – (1885) LAURENT Léon (*Employé CFA*)/PERRET Louise - (1885) LAURENT Paul (*Poseur CFA*)/PERRET Louise - (1899) LIVERATO Barthélémy (*Jardinier*)/FUENTES Thérèse – (1891) LOPEZ Joseph (*Journalier*)/BAUMELO Catherine - (1904) MARSAN Louis (*Militaire*)/LAFUMAT Juliette ; (1902) MASSIA Antonio (*Poseur*)/FONT Antonia – (1892) MATHIS Emile (*Boulangier*)/MAZEL Marie - (1904) MAYOYER Philippe (*Expert de l'Etat*)/REICHMANN Marguerite - (1896) MERCADIER Joseph (*Cultivateur*)/PINAZEAU Marie – (1892) MICHELIN Henri (*Employé CFA*)/GRIMAUD M. Louise - (1900) MOLINA José (*Carrossier*)/ACENSI Maria – (1882) MONTEL Jean (*Boulangier*)/DESAISSE Marie – (1900) MORAND Manuel (*Journalier*)/GOMEZ Anna – (1883) MORELL Miguel (*Cultivateur*)/SERRANO Joséphine - (1900) NAVARRO Joseph (*Cultivateur*)/HUESCAR Clara – (1885) NOUBEL Jean (*Cultivateur*)/SEVERAC Zélie – (1894) OLOMBEL Etienne (*Cultivateur*)/GONZALVES Marie – (1885) PALACIO Géroni (*Cultivateur*)/BELSO Rosa-Maria - (1885) PALACIO Vicente (*Cultivateur*)/BELSO Rosa - (1905) PASTOR Antonio (*Cultivateur*)/HELDER Eusébie ; (1904) PEREZ Jayme (*Cultivateur*)/POMARES Florenda ; (1896) PEREZ Salvador (*Cultivateur*)/ANTON Térése – (1882) PETER Jacques (*Employé CFA*)/COR Antoinette (1896) PINA Ramon (*Cultivateur*)/EYCHENNE Annette – (1894) PINAZO Gabriel (?) /HUESCAR Isabelle - (1901) PINAZO Louis (*Cultivateur*)/ROSA Ana - (1904) POMARES José (*Ouvrier*)/MORELL Anne- (1904) RAMADE Alexis (*Boulangier*)/RODRIGUEZ Louise – (1891) RAMADE Jean (*Commerçant*)/DONAT Marie - (1899) RAMADE Martin (*Boulangier*)/RIOU Marguerite – (1895) RAMIREZ Pablo

(Journalier)/MAS Thérésina - (1902) REBILLON Auguste (Surveillant) /RAMADE Louise – (1897) RICBOURG Louis (Propriétaire)/GRAVIER Berthe – (1892) RISO José (Charretier)/GUILLEM Dolorès - (1893) ROSALBE Pierre (Agent-Voyer)/NERAT-DE-LESGUISE Cécile – (1884) ROUVIER Sylvain (Instituteur) /HONNART Berthe - (1900) RUBIO Ramon (Journalier) /IBAGNOS Joséfa –(1890) SBAC-BEN-LAGHOUATE (Employé CFA) SARAGOSSA Thomassa – (1889) SEIFFERT Jean (Maçon)/FRANCOIS Thérèse - (1895) SEMPERE Andres (Journalier)/GOMEZ Francisca – (1880) SENAC Jean (Cultivateur)/FILLOD Zélie -(1890) SENAC Joseph (Employé CFA)/GINGIBRE M. Louise – (1895) SERRANO Emilio (?) /GIRAUD Marie – (1885) SERRANO Ramon (Cultivateur)/MORAGUES Juana - (1885) SERRANO Vittorino (Cultivateur)/ABAT Dolorès - (1889) SEVERAC François (Cultivateur) /HUMBERT Vicente -(1889) SICARD Emile (Négociant) /NERAT-DE-LESGUIDE Lucie - (1895) SERRANO Emilio (?) /GIRAUD Marie – (1885) SERRANO Ramon (Cultivateur)/MORAGUES Juana –(1887) SEVERA Jacques (?) /BOMPART Catherine - (1890) SEVERAC Jacques (Propriétaire)/MARCHAL Annie - (1891) SIBEND Aimé (Facteur CFA)/LAFUMAT Marie – (1889) SICARD Emile (Négociant)/NERAT-DE-LESGUISE Lucie - (1901) SIMON Miguel (Journalier)/ASSENCI Géronima – (1896) VIDAL Grégoire (Cultivateur)/VIDAL Juana –(1890) VICENTE Baptiste (Poseur CFA)/MACIA Antoinette - (1895) WEIL Isaac (Cantonnier)/SEEL Madeleine -

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner VALMY sur la bande défilante.

-Dès que le portail VALMY est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

Les Maires

1848 : DUCHAPT Philippe, remplacé à son décès par M. RICARD

1849-1867 : Edouard PEYRE,

1868-1869 : Jacques FIGAROL

1869-1875 : Henri HONNART

1876-1884 : Augustin BONNET

1885-1888 : Joseph RUPE

1888-1899 : Charles NERAT DE LESGUISE

1900-1904 : Louis LAFUMAT

1904-1905 : André CHARLES

1906-1908 : Henri HONNART

1909-1935 : Charles NERAT DE LESGUISE

1935-1945 : Joseph MERCADIER

1945-1962 : Gaston MERCADIER



1961 : Le conseil municipal pose autour de Marguerite MERCADIER (épouse du maire de Valmy).

De gauche à droite : Jules LAFUMAT, BESBACI, Julien NAVARRO, Abdelkader SARDI (1^{er} adjoint), X, Gaston MERCADIER (Maire), X, Mme MERCADIER, X, Mme EHRMANN, X, LE NEZET et Pascal DIEZ.

VALMY et ses prêtres

Au cours des décennies écoulées, se sont succédé à la tête de la paroisse de Valmy :

- Abbé DUBADIE
- Abbé BAUDEL
- Abbé BENARD
- Le chanoine MAS
- Abbé AMOROS
- Le chanoine RIVIERE



Les grands centres

-La cave coopérative créée en 1930 par Jean RAMADE. Dès le début il se heurte à l'incompréhension de beaucoup de vignerons. Cependant avec quelques amis résolus il fera construire une cuve d'une capacité de 8 000 hl puis, le nombre de coopérateurs augmentant, il procédera à un premier agrandissement de 4 000 hl, en 1934 une capacité de 30 000 hl et son matériel acquis en 1957, s'avéra très moderne. Cette cave peut être considérée comme une grande œuvre au profit de tous les petits viticulteurs qui n'ont pas les moyens de construire leur propre cave.

-Briqueterie d'ARBAL : La pénurie des matériaux de construction sera la raison qui incitera M. BELTRAN, alors entrepreneur de maçonnerie, à créer une cette briqueterie. En procédant à l'analyse des diverses terres, il découvre la possibilité de fabrication de briques. Il se rend alors acquéreur d'un lot de terrain de quelques hectares et envisage d'y construire une usine. Les résultats ne se font pas attendre ; quelques mois seulement après la mise en service, qui eut lieu en juillet 1932, les premières briques sortaient des fours et obtenaient un grand succès sur le marché. Quoique débutant avec ses moyens rudimentaires, il persévéra dans sa tâche, améliora ses installations, modernisa sa technique et obtint ainsi une meilleure qualité et un rendement supérieur.

-L'huilerie de la SOHER

Datant approximativement de 1945, cette entreprise privée située sur le territoire communal (à 3,8 km), appartient à un riche industriel d'Oran et fait partie d'une zone industrielle qui groupe une seconde huilerie et une verrerie, située sur la commune limitrophe de La-Sénia à proximité de la gare.

-Le Haras du Figuier

Terre d'élection des trotteurs sur une superficie de plusieurs hectares, dominant la plaine du Figuier, s'étale le magnifique domaine Saint Joseph, résidence du premier haras d'Algérie avec lequel, depuis plus de 10 ans, Gaston MERCADIER a fourni de nombreux champions aux écuries algériennes et françaises, s'affirmant le meilleur éleveur de la côte méditerranéenne.

Les premiers essais au haras du Figuier se situent en 1949 et se traduisirent par l'achat de quatre poulinières, issues du réputé haras du Châlet (CASTEL-SARAZIN), accompagnées de quatre poulains. En quelques années il obtient des résultats

remarquables en obtenant d'authentiques vedettes telles qu'Eddy du Chalet, Impérial du Figuier, King du Figuier, Lord du Figuier, Lubie du Figuier et Kissling du Figuier

Cet hippodrome du Figuier se trouvait inclus dans les limites de la commune de Valmy. Ce magnifique écrin, dans un cadre attrayant était le rendez-vous dominical de nombreux turfistes de l'Oranie et de leurs familles

Cependant, la population de Valmy, européenne et indigène, active, courageuse, et entreprenante, ne veut pas en rester là. En 1935, Une mairie moderne et fonctionnelle, avec salle des fêtes est aménagée.

Enfin une dernière révélation, savez-vous que l'aéroport de LA SENIA (ORAN) était situé dans la commune de VALMY !

DEMOGRAPHIE

Premier recensement en 1856 : 704 habitants, dont 239 français de souche, 385 musulmans et 80 étrangers.

Recensement de 1939 : environ 2 000 habitants.

Recensement de 1954 : 3 017 habitants, dont 635 français de souche et 2 382 musulmans,

Recensement de 1960 : 5 532 habitants, dont 2 878 français de souche, 2 151 musulmans et 493 étrangers,

Estimation 1962 : 5 703 habitants



DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

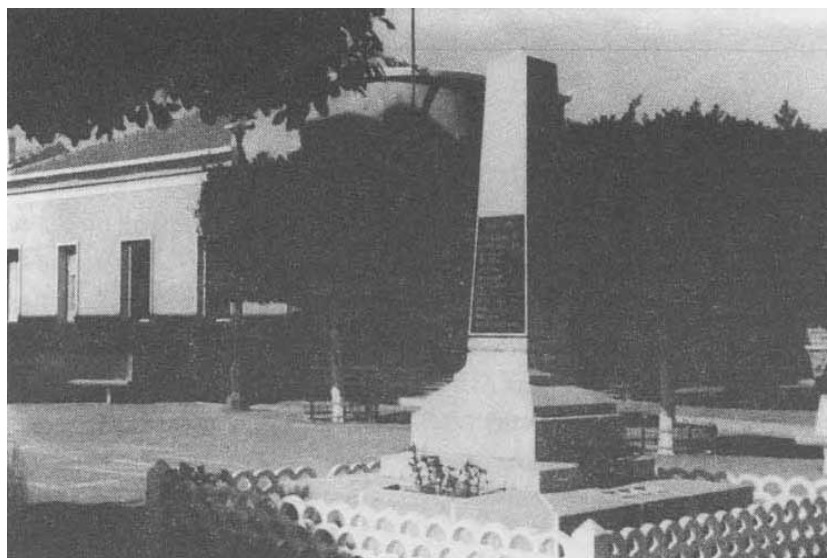
Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et aux frontières du Maroc. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut amputé à leur profit d'une grande partie du secteur des hauts-plateaux du Sud-Oranais et réduit à 67 262 km², ce qui explique que le département d'ORAN se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-ouest de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le département d'ORAN de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MOSTAGANEM, le département de TIARET et le département de TLEMCEN. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de SAÏDA à partir des départements de TIARET, ORAN et SAOURA qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN-TEMOUCHENT, PERREGAUX, SIDI-BEL-ABBES et TELAGH.

L'Oranais a porté le numéro de département français 92 de 1941 à 1957 puis le 9G jusqu'en 1964.

L'arrondissement d'ORAN comprenait 29 localités : AÏN-EL-TURCK – ARCOLE – ARZEW – ASSI-AMEUR – ASSI-BEN-OKBA – ASSI-BOU-NIF – BOUISSEVILLE – BOU-SFER – BOU-TLELIS – DAMESNE – EL-ANCOR – FLEURUS – KLEBER – KRISTEL – LA-SENIA – LEGRAND – MANGIN – MERS-EL-KEBIR – MISSERGHIN – ORAN – RENAN – SAINT-CLOUD – SAINT-LEU – SAINT LOUIS – SAINTE-BARBE-DU-TLELAT – SAINTE-LEONIE – SIDI-CHAMI – TAFARAOUI – **VALMY** -



Le relevé n°57189 mentionne les noms de **16 soldats « Mort pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918, savoir :

■ ■ **ABAT Vincent** (Mort en 1915) – **ALCARAS Emilio** (1915) – **ALI Chérif** (1918) – **BENAMZA Ahmed** (1914) – **BENARBIA Bouazzaould** (1915) – **BENNADA Hadj** (1918) – **CALIA Lucien** (1916) – **DONAT Pierre** (1915) – **FERNANDEZ Jean** (1914) – **FUENTES Alfred** (1914) – **GIL Vincent** (1915) - **GUIL Emmanuel** (1915) – **GRIMAL Jean** (1917) - **HUESCAR José** (1916) - **LOURS Marius** (1916) – **NERAT DE LESGUISE Gustave** (1917) - **PEREZ Pierre** (1916) – **SIBEUD Aimé** (1915) – **VALERO André** (1915) – **VAUTRIN Eugène** (1918) - ■ ■

En rouge sont mentionnés ceux ne figurant pas sur le relevé officiel mais rappelés dans l'ouvrage "VALMY ..." de M. René FONROQUES. A cet égard il mentionne également ceux de 1939/1945, savoir :

■ ■ **LAFUMAT Louis, GUIGOU Adrien** ■ ■

Malheureusement il y eut également quatre autres martyrs pendant les événements de 1954 à 1962 :

■ ■ **CHARLES Louis** (65 ans), assassiné en gare d'ORAN, le 5 juillet 1962,
 ■ ■ **HIDALGO Antoine**, 45 ans, maraîcher et père de 3 enfants, assassiné à ORAN le 28 octobre 1961,
 ■ ■ **LAFUMAT J. Louis** (18 ans), étudiant, enlevé à la sortie de VALMY le 23 mai 1962 et toujours disparu....
 ■ ■ **SIGURET Claude** (20 ans), enlevé sur la RN 4 vers ORAN le 5 juillet 1962 et toujours disparu...

Jumelage

La commune de Valmy s'est jumelée, le 25 octobre 1959, avec celle de SAINT-SATURNIN (Puy de Dôme)

Conclusion

Dans cette plaine malsaine et empestée, aride et sèche, déserte et hostile à toute culture, les pionniers à « *la force du poignet* » ont érigé Valmy. Cette modeste contribution permettra, j'en suis sûr, de ne pas les oublier

Je remercie tout particulièrement René FONROQUES pour son aide si précieuse, mise à notre disposition. Il est l'auteur du livre "VALMY d'ALGERIE"; cette brillante monographie de son village d'adoption m'a permis de puiser dans des sources bien précieuses.

Mais il y aurait temps de choses à révéler que je suggère aux personnes intéressées de se référer au livre de notre compatriote.



René FONROQUES auteur de « VALMY d'ALGERIE » aux éditions Hugues de Chivré.

EPILOGUE EL-KERMA

Année 2008 = 25 636 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Valmy - Ville>

<http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Valmy>

http://www.huguesdechivre.fr/media_boutique/presse_valmy1298245492.pdf

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1337366>

http://fr.wikisource.org/wiki/La_Conqu%C3%A4te_de_l%E2%80%99Alg%C3%A9rie -

[Le Gouvernement du g%C3%A9n%C3%A9ral Bugeaud/01](http://fr.wikisource.org/wiki/La_Conqu%C3%A4te_de_l%E2%80%99Alg%C3%A9rie -)

<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/operations-militaires-1830-1900.pdf>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/oranie/137-valmy-village-algerien-en-1960-suite>

www.vitamedz.com

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso4@gmail.com]